

## ABOU HAMMAM ABATTU À CONSTANTINE

# Il commandait la branche algérienne de Daesh

**Après plusieurs mois d'une inlassable traque, Laouira Nouredine, ou l'émir Abou Hammam, est finalement tombé tout près des lieux, à Constantine, d'où il commandait les tueurs à sa solde, au nom de la branche algérienne de Daesh.**

«Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, grâce à l'exploitation efficace de renseignements et suite à une embuscade tendue dans la zone de Djebel-Ouahche à Constantine, 5<sup>e</sup> RM, un détachement de l'Armée nationale populaire a éliminé, samedi soir, deux terroristes, en l'occurrence le dangereux criminel recherché L. Nouredine alias Abou Al Hammam, qui avait rallié les groupes terroristes en 2008, responsable de plusieurs crimes qu'a connus la région, ainsi que le terroriste F. Billal.» C'est ainsi qu'a fait état le ministère de la Défense nationale de la mise hors d'état de nuire, dans la soirée de samedi donc, de l'un des terroristes les plus recherchés du pays depuis quelques mois.

Donc, deux années et demie après l'élimination, à Si-Mustapha entre Boumerdès et Tizi-Ouzou, de Abdelmalek Gouri, alias Abou Souleïmane, celui qui s'était proclamé chef de Jund Al-Khilafah, le premier groupe terroriste ayant fait scission avec Al-Qaïda au Maghreb pour créer, en septembre 2014, sur les hauteurs de la wilaya de Tizi-Ouzou, la branche algérienne de Daesh, les éléments de l'ANP ont réussi à asséner un gros coup aux groupes terroristes qui ont fait de Constantine et une partie du littoral Est du pays une région où la

chronique sécuritaire s'est considérablement emballée depuis près d'une année maintenant, depuis qu'un groupe s'est proclamé comme le «nouveau» Jund Al-Khilafah après la série d'opérations menées par l'ANP en Kabylie, des offensives qui ont abouti à l'élimination des membres identifiés comme faisant partie du noyau à l'origine de la naissance de ce groupe dirigé au départ, rappelons-le, par Abdelmalek Gouri.

Dans la soirée de samedi donc, à Djebel-Ouahche, à quelques encablures à peine au nord de la ville de Constantine, sur l'autoroute, alors qu'il était à bord d'une vieille Renault 18 avec un autre membre de son groupe, le dénommé F. Billal, la cavale longue de près d'une dizaine d'années du triste Abou Hammam a connu son épilogue, lui qui avait perdu le concours de son bras droit Sadek Hebbache, plus connu sous le nom d'Abou Doujana, abattu par l'armée lors d'une opération-éclair à Oued-Zehour, dans la wilaya de Skikda, en octobre dernier, quelques semaines après une opération déclenchée suite à la découverte d'un important lot de bombes de fabrication artisanale à Djebel-Ouahche. Une opération de l'armée qui s'était prolongée jusqu'au massif de Beni-Oulbane, dans la wilaya de Skikda, non loin

des lieux où Abou Doujana allait être neutralisé, vers la mi-octobre dernier. Avec la défection de ce dernier, Abou Hammam perdait le numéro deux des chefs terroristes qui régnaient avec lui à la tête de katibat El-Ghoraba, du nom du groupe lorsqu'ils étaient affiliés à Al-Qaïda avant leur allégeance à l'Etat islamique, mais cela ne l'a pas empêché de signer sa présence dans la ville de Constantine, notamment lors de ce début de soirée de la fin octobre, deux semaines après la mise hors d'état de nuire de son bras droit, lorsqu'il s'est attaqué à un policier attablé dans un restaurant. Il y a fort à s'attendre que l'arme récupérée à l'issue de l'opération de samedi, un PA Beretta, soit celle subtilisée à ce dernier.

Ainsi, cette opération, comme celle qui a permis de déjouer l'attentat kamikaze contre le commis-



Photo : DR

sariat du 13<sup>e</sup> arrondissement de la capitale de l'Est il y a tout juste un mois, illustre parfaitement la justesse des mesures prises pour le

renforcement du dispositif mis en place pour éliminer toute menace terroriste.

M. Azedine

## ORAN

## Démantèlement d'une cellule de recrutement dans les rangs de Daesh

Cette semaine la brigade mobile de la police judiciaire de Dar Beïda, relevant de la Sûreté de wilaya d'Oran, en collaboration avec les forces de sécurité de la 2<sup>e</sup> R.M., sont parvenues à démanteler un réseau de recrutement pour le mouvement terroriste Daesh.

L'arrestation concerne quatre individus âgés entre 19 et 56 ans, ce dernier le plus âgé, était le chargé de recrutement. Il utilisait des

moyens technologiques sur le réseau informatique pour mobiliser des volontaires au profit de ce mouvement terroriste.

Les trois autres individus ont été arrêtés alors qu'ils s'apprêtaient à regagner la Syrie. La perquisition des domiciles situés à Oran des 4 personnes impliquées dans cette affaire a permis la saisie de matériel informatique, de CD faisant l'apologie du terroris-

me, ainsi que les passeports qui devaient servir pour le voyage vers la Syrie. Ils ont été déférés devant la justice.

Pour rappel ces mêmes services de sécurité, avaient arrêté en début d'année neuf personnes âgées entre 18 et 35 ans qui encourageaient, par le biais des réseaux sociaux, des jeunes à rejoindre des groupes terroristes.

A. B.

## SÉCURITÉ SOCIALE

## Déploiement tous azimuts pour la Cnas

La Caisse nationale d'assurances sociales des travailleurs salariés (Cnas) veut ratisser large dans sa couverture sanitaire. C'est le message clé qu'a transmis le directeur général, M. Hassan Tidjani-Haddam, à l'occasion de la journée d'information sous le thème «Les personnes aux besoins spécifiques au centre des préoccupations de la CNAS», qui s'est tenue hier au Centre familial de Ben Aknoun. Ainsi, lors de cette journée, les responsables de la Cnas ont transcrit le manuscrit de sécurité sociale en braille afin de toucher la catégorie des handicapés non voyants comme ils ont traduit le même document en langue amazighe. Selon le premier responsable de la Sécurité sociale, «l'objectif est d'élargir la couverture sociale à toutes les couches de la société et vulgariser au maximum les prestations de la Cnas».

Par ailleurs, «il n'existe aucun projet de loi de révision du congé de maternité ni de modification des articles juridiques le concernant». Des propos déjà tenus par le directeur général de la Cnas. En effet, M. Tidjani Hassan Haddam avait démenti en bloc les rumeurs concernant la prolongation du congé de maternité à six mois et les heures d'allaitement à deux heures par jour pendant deux ans au lieu d'une année. Il affirmé qu'aucune proposition n'est actuellement discutée pour prolonger la durée du congé de maternité.

Le DG de la CNAS avait fait savoir que la durée du congé de maternité en Algérie ne dépassera jamais 98 jours. «La CNAS ne paiera jamais plus que les trois mois accordés par la loi du travail.» La législation algérienne stipule dans son article 122 que la femme fonctionnaire bénéficie d'un congé de maternité de 98 jours, conformément à la législation en vigueur et de deux heures d'allaitement pendant les 6 premiers mois et d'une heure pendant les 6 derniers mois.

A. Bettache

## SOUS-TRAITANCE

## Un retard lié à la faible activité industrielle

**La faiblesse de la sous-traitance industrielle en Algérie provient de la faiblesse de l'activité industrielle elle-même, les deux sont intimement liées. C'est ce qu'a déclaré hier au forum d'El Moudjahid, Kemal Agsous, président du Conseil de la Bourse algérienne de la sous-traitance.**

**Younès Djama - Alger (Le Soir)** - «L'apport de l'industrie dans le PIB (produit intérieur brut) est passé de 22% dans les années 1970-1980 à seulement 5% actuellement. L'apport de la sous-traitance est par conséquent insignifiant. Une entreprise comme la SNVI (Société nationale des véhicules industriels) est passée de 300 sous-traitants à une centaine seulement aujourd'hui», a ainsi souligné l'invité du forum qui est venu annoncer la tenue du Salon inversé de la sous-traitance (Sanist 2017) prévu du 3 au 6 avril à la Safex.

M. Agsous estime, néanmoins, qu'avec la reprise de l'activité industrielle, amorcée par les pou-

voirs publics, l'espoir est permis pour que la sous-traitance regagne ses lettres de noblesse.

«Encore faut-il mettre en adéquation les paroles et les actes», a, toutefois, nuancé Kemal Agsous qui déplore la «frilosité» des managers des grands groupes publics encore méfiants quant à faire appel aux sous-traitants privés locaux, en leur préférant les étrangers, notamment les Chinois, qui reflètent les appels d'offres lancés par ces entreprises nationales.

«Nos PME auront du mal à faire face à l'international, en raison de la rude concurrence, le seul qui leur reste, c'est le marché national. A condition qu'on leur ouvre les portes», a affirmé M. Agsous. Pour lui, s'adosser à un grand groupe national comme Sonelgaz, c'est la garantie d'un marché régulier et durable pour une PME.

Le président du Conseil de la Bourse algérienne de la sous-traitance reste convaincu qu'il y a un gisement d'activités de sous-traitance qui peut être capté immédiatement, tout en appelant à mettre en place des conventions entre les

grands industriels et les sous-traitants. «C'est une proposition que nous avons faite, nous attendons toujours un retour», relève M. Agsous ajoutant que «ce mécanisme se doit d'être mis en place.

Cette convention va fixer les conditions de travail entre le demandeur et le sous-traitant, c'est-à-dire qu'on va définir une approche concernant la relation au début, pendant et après la commande». L'invité d'El Moudjahid a par ailleurs dressé un état des lieux sur la filière de la sous-traitance industrielle. Ainsi, le nombre d'entreprises sous-traitantes recensées en Algérie est globalement autour de 900 000 entreprises, a noté M. Agsous.

Sur ce total, il en a été dénombré environ 9 000, soit 1% qui active pour le secteur industriel. Le reste opère soit dans le secteur commercial, la distribution, les services, le BTPH, etc. Il est à noter également que 97% de ces entreprises sont des PME, voire de toutes petites entreprises (TPE) avec moins de 10 employés.

Y. D.